

Convois exceptionnels pour Nespresso

AVENCHES • *Quatre premières poutres en acier, de 36 m de long pour 22 tonnes, ont été amenées, hier, de Bulle. Elles formeront la charpente du centre de distribution.*

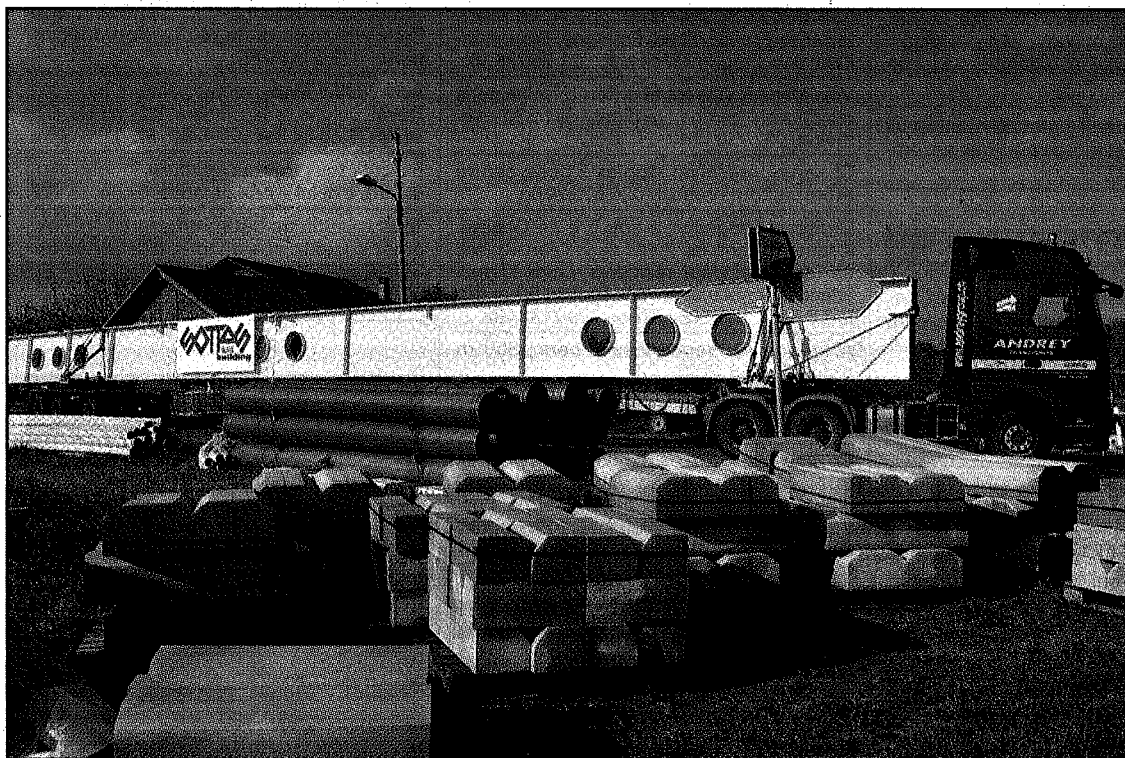
FRANCIS GRANGET

Devant l'usine de construction métallique Sottas SA, à Bulle, les chauffeurs de l'entreprise Andréy Transports grillent une dernière cigarette. Il est 7 h 55 ce mercredi et, dans une poignée de minutes, un premier «convoi exceptionnel» va s'ébranler vers Avenches. En trois voyages, quatre poutres en «acier composé-soudé» seront acheminées dans la journée sur le chantier du deuxième centre de production Nespresso. Trois dernières poutres suivront dans environ un mois.

Deux heures de route

Escorté par deux patrouilles de police, c'est un duo de camions qui prend d'abord le départ – deux autres suivront vers 10 h et vers 14 h. Après trois giratoires négociés en souplesse, le cortège emprunte l'autoroute, tranquillement, jusqu'à la sortie de Vaulruz. Direction ensuite Romont, Rossens (VD), Trey, puis Payerne où il s'engage sur la RC601. Après avoir traversé Dompierre et Domdidier, puis contourné le centre d'Avenches, il arrive enfin à bon port dans la zone industrielle. Après deux heures d'un périple qui aura nécessité de démonter des panneaux de signalisation et d'emprunter des ronds-points par la gauche, à Vers-chez-Perrin ou Domdidier.

Sur le chantier, une grue géante lève alors minutieusement, une à une, les quatre pièces d'acier pour les déposer au sommet d'une des halles



Quatre poutres en acier de 36 mètres ont été acheminées, hier, de Bulle à Avenches. Ici, l'un des convois exceptionnels traverse le village de Rossens (VD), en pleins travaux. ALAIN WICHT

en construction, le «dispatch building» qui abritera les quais de chargement. Dix ouvriers fixent ces structures en les boulonnant, avant de les stabiliser avec des éléments secondaires. «A terme, sept poutres maîtresses de 22 tonnes formeront la charpente du toit de cette aile du centre de distribution», précise

Antoine Gremaud, chef de projet chez Sottas. Certes, ces pièces de 36 m de long pour 1,8 m de haut sont impressionnantes. Mais avec un poids global de 154 tonnes, elles ne représentent qu'une «petite partie» des 2500 tonnes d'éléments métalliques (toitures, façades, planchers techniques) qui seront posées par le

consortium unissant Sottas à deux sociétés romandes.

Pour ériger le futur centre Nespresso, devisé à 150 millions, jusqu'à 300 ouvriers s'activent chaque jour depuis près d'un an. La production devrait démarrer, par étapes, au début juillet. Les premières machines sont en cours d'installation. |